

Comment pardonner de nombreuses années d'abus ?

Question :

Comment peut-on percevoir le pardon correctement aux yeux de Jésus, après avoir souffert des années de violence verbale et physique ?

Réponse :

Premièrement, le vrai pardon n'implique pas de nier que quelque chose de terrible s'est passé. Le pardon se concentre entièrement sur vos pensées et sur quel enseignant vous choisissez pour vous aider à y voir clair : l'ego ou Jésus. Pour l'ego, votre situation ne peut être vue que par les yeux de la séparation : une victime innocente/un agresseur coupable. L'ego peut très bien se charger du pardon, mais ce serait encore dans le contexte d'une innocente victime qui pardonne à un agresseur pécheur. C'est l'approche courante du monde, et de la plupart des religions du monde : le péché a été commis puis il est pardonné. Jésus appelle cela *faux pardon* ou « *pardon-pour-détruire* », car malgré son apparence pieuse, il utilise le système de pensée de séparation, et ne peut donc jamais conduire à une paix durable et vraie. Le pardon qui est vu à travers les yeux de Jésus est marqué par l'absence de jugement et de condamnation. Encore une fois, il ne nie pas l'attaque ou la douleur et ne signifie pas que des poursuites pénales ne seront pas entreprises.

La base de cette approche est d'apprendre que la paix de Dieu est dans notre esprit parce que nous sommes Son Fils. Et puisque c'est la paix de Dieu, absolument rien, jamais, n'a le pouvoir de nous l'enlever. Nous pouvons choisir de nous en détourner mais nous ne pouvons jamais la détruire, car rien ne peut détruire la paix qui est notre héritage divin. Blâmer quelqu'un ou quelque chose pour notre manque de paix, c'est donc s'engager dans une forme d'illusion qui ne sert qu'à nier la vérité que la paix se trouve dans notre esprit juste. L'autre dimension est que, dans nos esprits erronés, nous portons toujours le fardeau insupportable de la culpabilité à cause de notre choix de nous séparer de Dieu. La douleur de cette culpabilité et l'attente du châtement extrême pour ce péché, résulte en un refus de voir en soi la culpabilité, et nous allons la projeter sur quelqu'un ou quelque chose en dehors de nous qui sera considéré digne de condamnation.

Par conséquent, dans notre esprit erroné, nous utilisons les situations dans le monde pour nous débarrasser de notre culpabilité. Jésus nous enseigne que cette stratégie ne fonctionne pas parce que la culpabilité non seulement reste simplement dans notre esprit, mais elle est même renforcée par la tromperie. (T.13.II.1 :1,2 ; X.3 :1,3,5,7).

Jésus voudrait qu'on se tourne vers lui dès qu'on se sent devenir victime, afin qu'il puisse nous aider à utiliser la situation pour désapprendre ce que nous enseignent l'ego. Sans nier les événements objectifs qui ont lieu, Jésus nous aidera à reconnaître que nous faisons une projection, pour ensuite la retirer en voyant l'erreur originelle commise, celle de nous juger coupables d'avoir détruit l'amour. Il nous aidera à réaliser que cela est impossible et que si nous pouvions l'accepter, nous serions délivrés de la culpabilité. Nous serions alors en paix, et en mesure de reconnaître en même temps la même vérité pour tout le monde. Dans cet état d'esprit, il n'y a aucune façon de se condamner soi-même ou toute autre personne, indépendamment de ce qu'a été le comportement déficient. Un fait reste toujours un fait, mais notre réaction ou l'interprétation donnée à la situation aura complètement changé. C'est pourquoi Jésus explique que dans le vrai pardon, nous pardonnons ce qui ne nous a jamais été fait.

De ce lieu d'amour et de paix dans notre esprit, nous allons ensuite faire et dire ce qui est le plus aimant pour tous les intéressés qui sont dans la situation. On ne peut déterminer d'avance à quoi cela ressemblerait lorsque ce sera appliqué à une situation donnée. Ce pourrait être de ne plus avoir de contact avec l'agresseur, ou de le poursuivre en justice, de lui parler et d'aller en thérapie avec lui, ou autre chose, mais la perspective ne serait plus celle de la victime/agresseur. À travers les yeux pleins de douceur de Jésus, nous verrions qu'un abuseur est également un Fils de Dieu qui partage le même esprit erroné et le même esprit juste, et qui a la possibilité de choisir entre les deux, comme nous. Jésus nous aidera à voir que, cachée derrière toute la méchanceté, il y a une énorme peur et un appel à l'amour. Toutefois, on ne saurait trop souligner ici que cela n'implique pas de nier les faits objectifs de l'attaque, ni la souffrance ressentie par quelqu'un dans cette situation. Jésus nous aidera à apprendre que lorsque nous jugeons les autres comme méritant d'être condamnés, nous faisons la même chose pour nous-mêmes.

Il nous enseigne toujours que nous faisons un et qu'en raison de cette unité on ne peut condamner un autre sans se condamner soi-même : « *Pardonne et sois pardonné. Comme tu donnes, tu recevras.* » (**Leçon PI. 122.6 :3,4**). C'est ce qui défait le principe de l'ego *l'un-ou-l'autre*, mon innocence est achetée à tes dépens parce que c'est toi le coupable. Or, Jésus ne sous-estime pas la difficulté de pouvoir accepter ce principe, ni son importance pour réaliser notre but de paix intérieure. Il affirme que « *cette idée, qui est complètement étrangère à l'ego et à la pensée du monde, est cruciale pour le renversement de la pensée que ce cours amènera. Si tu croyais cet énoncé, il y n'aurait rien qui fasse problème dans le pardon complet, la certitude du but, et la sûre direction. Tu comprendrais le moyen par lequel le salut vient à toi, et tu n'hésiterais pas à l'utiliser dès maintenant.* » (**Leçon PI.126.1**)

Bien sûr, il est important de comprendre la métaphysique de non-dualité d'*Un Cours en Miracles* si on désire se rallier pleinement à ces idées et éviter des erreurs d'interprétation, et donc une étude plus approfondie peut être utile. Il y a aussi quelques questions qui abordent ce domaine des enseignements du *cours* : voir les questions 174, 200 et 481.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 501